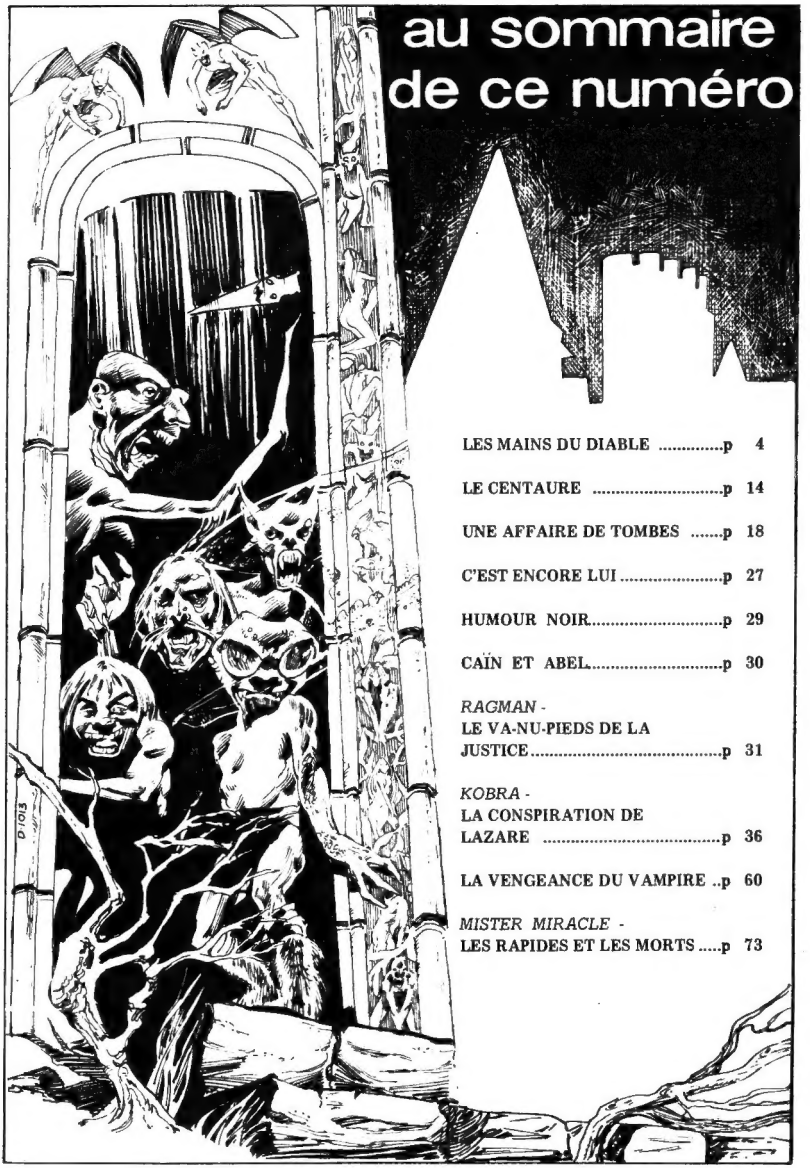
HALLUCINATIONS

Nº 15

au sommaire de ce numéro



LES MAINS DU DIABLE .....p 4

LE CENTAURE .....p 14

UNE AFFAIRE DE TOMBES .....p 18

C'EST ENCORE LUI .....p 27

HUMOUR NOIR.....p 29

CAÏN ET ABEL.....p 30

RAGMAN -
LE VA-NU-PIEDS DE LA JUSTICE.....p 31

KOBRA -
LA CONSPIRATION DE LAZARE .....p 36

LA VENGEANCE DU VAMPIRE ..p 60

MISTER MIRACLE -
LES RAPIDES ET LES MORTS .....p 73

Office de Centralisation d'Ouvrages

357 boulevard Gambetta 59200 Tourcoing

Après tout, quand Bartos conclut son marché avec les puissances démoniaques, il était prêt à vendre son âme pour jouer aussi bien que son rival détesté. Comment donner à son histoire un nom plus approprié que...

LES MAINS DU DIABLE

TEXTES : JACK OLECK
DESSINS : FRED ALCALA

© ARTIMA 1979

© DC COMICS INC 1979

Mais cette scène bien triste, c'est la fin de l'histoire de Bartos, dans sa loge. Le début n'avait pas été si étrange.
Fiche le camp, vieille fée. Je t'ai dit... pas de fleurs. Tu n'as rien de ce que je désire.
Rien ! Mais tu te trompes, maestro. J'ai tout ce que tu veux... la gloire, les applaudissements...

Etre le plus grand pianiste du monde, aussi grand que Zabac, n'est-ce pas ce que tu veux ? Et je peux t'y aider...
Toi ? Que sais-tu de moi ou de la musique ? Ce sont les mains d'Igor Zabac qui font sa gloire. La nature lui a donné de grandes mains avec des doigts solides alors que moi...
IGOR ZABAC
LE PLUS GRAND PIANISTE DU MONDE CE SOIR

Je perdrais mon âme pour avoir des mains comme les siennes. Je ferais n'importe quoi ! Et tu me railles...
Non, je ne veux que t'aider. Et qui le ferait mieux qu'une sorcière ?

Sur l'instant, cet homme gonflé d'amertume s'oublia un instant et dit ce qu'il pensait vraiment. Mais cela n'avait duré qu'un instant.
Sorcière ! Tu es folle ?
Et un peu effrayante aussi, Jan. Je vous en prie, achetez-lui quelques fleurs et restons-en là.

Un instant, Jan Bartos avait révélé son rêve secret. Ensuite, il fut distrait par la jeune femme qu'il accompagnait au concert d'Igor Zabac.
Très bien, tu as ton argent, maintenant laisses-nous en paix et pars.
Je m'en vais, Jan Bartos. Mais nous nous reverrons parce que tu as besoin de moi. Et pour te prouver que je suis bien ce que je prétends...
... garde pour toi une des fleurs du bouquet, Jan Bartos. Et ce soir à minuit, observe-la attentivement. Tu sauras alors que je suis ton seul espoir.
Un espoir ? Jan Bartos n'en avait aucun. La vieille femme avait découvert son désir le plus secret mais pourtant... comment aurait-il pu croire à ce qui viendrait plus tard... ?
Inutile...
Inutile, je ne jouerai jamais comme Zabac et je ne serai jamais le meilleur. Si seulement j'avais ses mains...
SLAM
Quoi ?

La fleur ! Elle devient une flamme exactement à minuit ! La vieille disait donc la vérité, elle est sorcière. Et elle disait aussi qu'elle pourrait m'aider.
BONG BONG

Si Bartos avait su alors ce qui l'attendait. Mais il l'ignorait. Il ne connaissait que son ambition qui le poussait inlassablement.
La vieille Rose ? Désolé, monsieur, mais personne ne sait où elle habite. Et si j'étais vous, je ne chercherais pas à le savoir. C'est un drôle de numéro que cette vieille.
Merci, mais je dois la retrouver. Il le faut.

Il fit des recherches, et quelles recherches ! Mais il ne trouva rien. Par contre, si ceux qui cherchent le mal ne parviennent pas forcément à le trouver, le mal les retrouve toujours.
Elle est là, quelque part. Il doit y avoir un moyen de la retrouver, forcément.
R-R-RING

Toi ! Mais je t'ai cherchée partout. Comment sais-tu... ?
Les nouvelles se propagent vite dans la rue, maestro. Tu me cherchais et me voici. Maintenant, nous pouvons conclure, hein ?

Bartos ne devait jamais savoir comment la vieille était venue à lui, mais quelle importance ? Elle était la réponse à ses prières.
Des mains comme celles de Zabac ! Je peux faire mieux encore, je peux te donner ses mains. Mais le prix sera élevé et Zabac devra mourir.
Mourir ! Ah non, pas de meurtre !

Comment pourrais-je te donner les mains d'un homme vivant ? Il n'y a pas d'autre moyen et je te préviens que mon maître demande très cher.
Tu veux dire... mon âme ?
Peut-être... mais peut-être pas. Il te prendra quelque chose. Je ne peux te dire quoi, mais tu auras ce que tu veux.
Non. Je ne serai pas complice d'un meurtre. Il faut que je sois fou pour t'en avoir parlé.
Dehors ! Je ne veux rien avoir à faire avec toi ni avec le démon que tu sers. Va-t'en !
Très bien. Mais si tu changes d'avis, mon offre reste valable. Quand tu l'auras fait, tu me trouveras à cette adresse.
Meurtre... Satan... à ces mots, l'âme de Bartos se révulsait. Mais la flamme qui brûlait en lui refusait de s'éteindre.
Sans espoir... c'est sans espoir. Je ne serai jamais le plus grand et le public le sait, je le sens. Jamais je ne jouerai comme Zabac.

Il continuait à vivre, à donner des concerts avec la souffrance de savoir qu'il n'occupait que la seconde place. Enfin, au soir de ce concert-là...

Zabac ! Que faites-vous ici ?

Nous étions dans la salle et nous venons vous féliciter. Ah, Bartos, mon bon ami, vous avez joué superbement. Vous...

Menteur ! Je sais pourquoi vous êtes ici, pour vous moquer, n'est-ce pas ? Le grand Zabac se montre indulgent pour un amateur afin de confirmer sa supériorité. Mais cette supériorité n'est dûe qu'à un accident, à un caprice de la nature.

Vos mains ! Si la nature m'avait donné vos mains, ce serait à moi de rire. Sortez et laissez-moi seul !

Pourquoi ? Ce n'est pas juste, j'ai autant de talent que lui, autant de virtuosité ! Pourquoi cette malédiction de mes mains faibles et trop petites ? Pourquoi ?

Qui peut dire ce que Bartos portait en son cœur cette nuit-là ? Et la semence démoniaque semée en lui avait pris racine.

Alors c'est toi. Viens-tu conclure notre marché, Bartos ?

Je viens faire... ce que je dois faire.

Je paierai le prix que demande ton maître, mais je fais une restriction. Si Zabac doit mourir, que ce soit de telle sorte que personne ne sache qu'il est mort.

Il y a quelques jours, je lui ai fait une scène à propos de ses mains. Si l'on retrouve son corps avec les mains coupées, les soupçons tomberont sur moi.
Je vois, mais ne crains rien. Je connais des hommes qui feraient n'importe quoi pour un certain prix. Après cela, tu auras ce que tu désires.

Ce soir, tu donnes ton dernier concert de la saison et j'y serai. Quand j'en aurai terminé, notre affaire sera conclue.

Ce fut un homme torturé par sa conscience qui quitta ce taudis. Mais ce fut un homme dévoré d'ambition qui dans sa loge, plus tard ce soir-là...
Te voici, parfait. Mais tu ne fais rien, pourquoi ? Tu devais me donner les mains de Zabac. Qu'attends-tu et pourquoi...
Parce que pour célébrer le rituel, je dois être sûre que Zabac est mort. Je...

Ah ! Voici les hommes que j'avais envoyés. Nous allons maintenant savoir.

C'est fini et il est mort. Nous nous sommes assurés que personne n'en sache jamais rien comme tu l'avais demandé.
Parfait. Attendez dehors, je n'en ai pas pour longtemps.

Tu as entendu. Zabac est mort. Maintenant, nous pouvons...
J'ai entendu, harpie. maintenant, finissons-en. Mon concert débute dans une demi-heure et ce soir, je jouerai comme je n'ai encore jamais joué.

Et le prix ? Es-tu toujours disposé à le payer même si nous ignorons tous deux ce qu'il sera ?
Oui, je paierai n'importe quoi. N'importe quoi, mais donne-moi immédiatement les mains de Zabac.

L'horreur était presque faite. Ni pitié ni compassion, rien ne tourmentait Jan Bartos. Il ne ressentait que le désir passionné d'avoir les mains d'un mort.
Le noir encens brûle fort bien. Bientôt le prince des ténèbres nous rejoindra. Tiens tes mains au dessus de la fumée.

Il ne vit donc pas l'ombre qui émergeait du brouillard suspendu au-dessus de la tête de la vieille sorcière.
Satan, seigneur du péché. Dispensateur des joies interdites, écoute-moi, entends ta fille et viens. Donne à ce mortel ce qu'il demande.

Il ne vit pas le sourire incarnant le mal s'épanouir sur le visage du démon.
Donne-lui ce qu'il demande et en échange prends-lui ce que tu voudras. Prends ce qui est à toi.
Mes mains ! Cela réussit... je sens qu'elles changent !
AAAGGHH !
Et nous voici revenus au commencement mes amis. Mais l'histoire n'est pas tout à fait terminée.
Vieille fée ! Sorcière ! Que m'as-tu fait ?
Fait ? Mon maître t'a donné ce que tu demandais, musicien. Je t'avais prévenu que le prix serait élevé. Mais je ne comprends pas...
Vous autres ! Vous aviez dit que personne ne saurait que Zabac était mort. Maintenant, expliquez-vous. Comment est-il mort ? Comment l'avez-vous tué ?
D'un coup de pistolet. Quelle importance ?
Cela en a ! Vous l'avez tué d'une balle, mais la suite ? Qu'avez-vous fait de son cadavre ?
Son corps ? Eh, une minute ! Si tu cherches une combine pour ne pas nous payer... Nous avons exactement suivi tes instructions.

Tu voulais être sûre que personne n'en saurait jamais rien et personne ne le saura jamais. Même ses restes ne seront jamais identifiés.
Jamais identifiés ! Non... vous n'avez pas...

Jamais identifiés. Ces paroles se répercutaient dans la tête de Bartos comme un glas funèbre. Il commençait à deviner la vérité.
C'est toi, maudite, qui m'as fait cela ! Tu m'avais dit que le prix serait élevé, mais tu ne savais pas que ton maître avait le sens de l'humour, hein ? Il aime plaisanter, n'est-ce pas ?

Barton avait vraiment deviné car ce fut alors que sa raison commença à l'abandonner et qu'il se mit à rire en silence...
Bon, allez-y et dites-nous la suite. Pourquoi Zabac ne sera-t-il jamais identifié ?
Pourquoi ? Mais c'est bien simple. Après l'avoir tué, nous avons pris des dispositions...

Silencieusement, et puis de plus en plus fort, le rire monta, celui d'un dément.
HA HA HA HA HA HA !
Ce n'était pas difficile. Une fois certains qu'il était mort...

... nous avons brûlé le cadavre !
HA HA HA HA HA HA !
FIN

Avez-vous jamais eu envie de voir le paradis ? La bonne façon de voir le ciel, c'est une rencontre avec un centaure, cette créature mythique moitié-homme, moitié-cheval.
Tout commença par une froide journée de novembre dans les forêts désolées du Nord.
Bill, je crois que nous aurions une meilleure chance d'abattre un daim en nous séparant.
D'accord. Nous nous retrouverons ici dans cinq heures.
LE Centaure
TEXTES : SAM GLANZMAN ET MARTIN PASKO
DESSINS : SAM GLANZMAN

Plus tard, alors que Bill gravissait les pentes glacées...
Sacrebleu, qu'est-ce que c'est que ça ? Un centaure... et un centaure vivant !
Attends ! Ne bouge pas !
Viens, approche, je ne te veux pas de mal. Tu ne vas sûrement pas tirer. Je suis Rewolf de Nede.
En vérité, tu as beaucoup de chance de rencontrer un centaure vivant. C'est ainsi que vous nous appelez, n'est-ce pas ? Mais tu n'es pas le premier et, comme tous les autres, tu verras le paradis. Viens, je vais t'y emmener.
Déjà Bill Barton, jeune homme des plus entreprenants, tirait des plans, faisait des projets...
D'accord, allons-y !
Bon sang, quelle mine d'or je viens de découvrir là ! Si j'arrive à ramener vivante une de ces créatures, je peux en tirer des millions.

Prenant Bill Barton en croupe, le centaure bondit dans un étrange rayon de lumière.
Là-bas, mon ami, se trouve Nede, pays de grâce et d'abondance où toutes les créatures vivent en ignorant la peur.
Il y a des siècles, nous autres centaures étions des mortels comme vous. Cela jusqu'à ce que nous dévoilions l'emplacement du portail de Nede à des étrangers.
Pour se venger, les dieux en colère transformèrent la partie inférieure de nos corps en moitié arrière de cheval.
2

Rewolf et Bill Barton parlèrent de bien des choses et puis...
Tu peux, si tu choisis de le faire, rester toujours avec nous.
Euh... merci mais j'ai... humm ... d'autres projets.
De grands projets. Tu sais ce que signifie une pareille découverte ? Je serai plus célèbre que le type qui a ramené King Kong.
Alors je dois te prévenir. Révéler l'existence du portail de lumière conduisant à Nede serait agir à tes risques et périls.
3

Une fois encore, tous deux franchirent le portail de lumière puis, ayant répété son avertissement, le centaure regagna Nede.
... à tes risques et périls !
Ouais ! Les risques seront pour lui et les millions pour moi. Je vais parler de tout ça aux autres. A trois, ce sera un jeu de capturer un de ces centaures. Ah, voici mes amis.
Ohé, les gars ! Ecoutez ce que je viens de découvrir.
Bill Barton s'approcha de ses amis et, comme il commençait à parler, il oublia ce qu'il voulait dire, oubliant même qui il était. Et c'est alors que se produisit une chose étrange... il se laissa tomber à quatre pattes...
... et plus étranges encore furent les sons qui sortaient de son... museau !!??
FIN

Jebediah Smythe n'était pas un mauvais homme, mais la cupidité peut transformer l'être le plus doux en un animal sans pitié. Et cette métamorphose est encore plus aisée quand c'est...
UNE AFFAIRE DE TOMBES
Enfin j'ai déterré le cercueil. Il ne reste qu'à l'ouvrir et je serai riche au delà de toutes mes espérances.
3
Maintenant, plus rien ne peut m'arrêter.
TEXTES : DAVID MICHELINIE
DESSINS : RUBENY
Comment une telle scène peut-elle se produire ? Pour répondre à cette question, il nous faut revenir en arrière d'un jour.
... et retrouver Jebediah Smythe dans son bureau d'entrepreneur de pompes funèbres.
Mais, Mrs Van Tilburg, vous me demandez l'impossible. Je ne peux pas...

Pourtant, il le faut. Il y a une fortune dans le cercueil qui est ici. Et cette fortune m'appartient de droit.
Mais, Mrs Van Tilburg, le testament de votre mari stipulait...

Oh, au diable le testament, Smythe. Faut-il vous faire un dessin ? J'ai épousé mon mari pour son argent. Il le savait et, à cause de cela, il a fait de ma vie un enfer.
La seule chose qui m'a fait rester avec lui était la certitude d'hériter sa fortune à sa mort.

Mais Henry Van Tilburg ne voulait pas que je profite de son argent même après sa mort. Il spécifia donc que toutes ses propriétés devaient être liquidées et le produit de cette vente enterré avec lui. Pourtant cet argent m'appartient, Smythe. J'ai souffert pour lui et je veux l'avoir.

Mais... le cercueil est scellé. Ce serait immoral de l'ouvrir maintenant.
Trouveriez-vous toujours la chose immorale, Mr Smythe, si elle vous rapportait une petite fortune ?

Bien sûr que oui ! Je...
Hein ? Qu'avez-vous dit ?
Il y a des centaines de millions dans ce cercueil, Smythe. Si vous m'aidez, vous en aurez la moitié.
Vous voulez dire que ce sac qui a été enfermé avec le corps était... plein d'argent ? Je ne me suis jamais douté...
Mais non. Ma réponse reste la même. J'ai une réputation à défendre, une confiance qu'on m'accorde...
Très bien, Mr Smythe. Mais il vous faudra mettre en terre un très grand nombre de cadavres pour vous faire autant d'argent. Pensez-y.
Bah ! Je ne vais certainement pas y penser.
Et d'ailleurs, qu'est-ce que je ferais de tous ces millions ?
Mais Jebediah Smythe y pensa... En fait, il y pensa même beaucoup.
Humm... ce que je ferais avec autant d'argent... après tout, je ne suis plus si jeune.
Et que m'ont rapporté la morale et la conscience après toutes ces années ?

Une garde-robe faite de smokings pas chers et un revenu qui ferait pleurer un mendiant... c'est tout ce que j'ai eu.
Pas grand chose pour des années de dur travail. Et puis...
Hé ! Hopkins... !
3

Bougre de fichu moron sans cervelle ! Combien de fois vous ai-je dit de finir un travail avant d'en commencer un autre ?
Si quelqu'un tombait dans cette tombe ouverte et se blessait, le procès qu'on pourrait me faire me mettrait sur la paille.
Hein ? Qu'est-ce que c'est... ? Saperlipopette ! Je devais encore avoir la tête ailleurs.

Ne faites pas semblant d'être sourd et bouchez-moi cette tombe, Hopkins. Et si ça se produit encore, je vous ferai une retenue sur vos gages !
Oui, Mr Smythe... je ... je vais m'y mettre tout de suite.

Cet idiot n'a pas plus de mémoire que les cadavres qu'il enterre, mais du moins, je ne le paie pas cher.
Bien sûr, si j'avais l'argent qui est dans ce cercueil, je n'aurais pas à me soucier de tels détails.

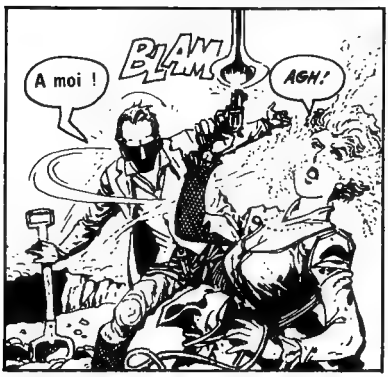
La pensée d'être très riche devint une obsession pour Jebediah Smythe et vint à bout de son sens moral au point que, ce soir-là...
Non, ce n'est pas la moitié de cette fortune que je mérite.
C'est la totalité.
4

Je vais simplement prendre l'argent et sceller à nouveau le cercueil. Personne ne le saura et demain, après les funérailles...
Ohhh,que c'est vilain de faire ça...
Quoi ! Mrs Van Tilburg !
Je pensais bien que vous viendriez ici, Mr Smythe. Mais je ne m'attendais pas à vous voir tenter de me refaire ma part.
3

M... Mais... je ne sais de quoi vous parlez. Je... je vérifiais seulement que les poignées du cercueil étaient solides.
Oh, bien sûr. J'oubliais votre conscience professionnelle. En ce cas, vous ne verrez aucun inconvénient à ce que je reste ici cette nuit, n'est-ce pas ?
Mais... pourquoi, Mrs Van Tilburg ? Vous n'avez pas confiance en moi ?
Mais bien sûr, Mr Smythe... tout autant que dans la capacité du corps d'Henry à s'envoler.
Les longues heures de la nuit passèrent donc tandis que deux paires d'yeux montaient une garde silencieuse.
5

Le lendemain matin, ces yeux assistèrent aussi à l'ensevelissement de l'objet de leurs intérêts à six pieds de profondeur.
3
Mais même une tombe n'est pas un obstacle pour un homme dont l'âme est en proie à la cupidité. C'est pourquoi, à la nuit...
Je n'aurais jamais cru ... en venir un jour à piller les tombes. Mais maintenant... je ne peux plus m'arrêter... il me faut cet argent.
De longues heures plus tard, la tâche menée à bien, Jebediah Smythe connut sa récompense.
L'argent ! Elle avait raison, il y a une fortune là-dedans.
Et je dois dire que c'est très aimable à vous d'avoir creusé à ma place, Mr Smythe.
Quoi ? Vous... !
Vous n'êtes quand même pas surpris de me voir ? Ne vous ai-je pas dit que mon héritage me reviendrait d'une manière ou d'une autre ? Maintenant, passez-moi ce sac.
6

Dommage que je ne puisse vous laisser vivre pour m'aider à le dépenser. Mais vous n'avez jamais été très porté sur le partage, n'est-ce pas ?
Non, je ne renoncerai pas. Pas après tout ce que j'ai enduré... l'argent est à moi.


A moi !
BLAM
AGH!

A MOI !
WAK
SHUNNK

Elle... elle est morte ! Mais au moins, j'ai l'argent.
Il ne me reste plus qu'à mettre son corps dans le cercueil, à côté de l'autre, et puis...
RIP

Mais la main crochue de la morte était toujours rivée au sac d'argent, comme si elle était décidée à l'emporter dans la tombe.

Hein ! Mon pied...

Ouch !

TAW

Ebranlé par la chute des deux corps, le lourd couvercle du cercueil se referma avec une force étonnante...

PAK

UNNNH!

... assommant du même coup Jebediah Smythe.

Des heures plus tard, comme le soleil se levait sur le paisible cimetière...

Ouille ! J'espère que le patron n'a pas remarqué que j'arrive en retard ce matin. Je deviens si sourd que je n'entends même plus mon réveil.

Hein ? La tombe de Van Tilburg... restée ouverte ? Pourtant je croyais... j'ai encore dû oublier.

Je ferais bien de m'y mettre en vitesse. Après la façon dont il m'a enguirlandé hier, Mr Smythe me tannerait le cuir s'il voyait ça !

Pendant ce temps, dans le cercueil de Van Tilburg...

Ohhh... j'ai l'impression que ma tête va éclater. Qu... qu'est-ce qui s'est passé... ?

Hein ? Je suis dans le cercueil ! Mais il faut que j'en sorte... que je rebouche la tombe avant que...

Le couvercle... il refuse de céder... il le faut pourtant ... je vais étouffer...
Au secours ! Je vous en prie... personne ne m'entend donc ?
J'ai quand même de la veine que le patron n'ait pas découvert cette tombe ouverte avant moi.
Au fait, je me demande bien où il est ce matin...
L'air... s'épuise... à l'aide ... quelqu'un...
Je suppose qu'il aura fait la grasse matinée. Ça doit être bien agréable...
Bigre ! C'était un fameux travail de refermer cette tombe aussi vite. Mais quel soulagement de savoir que Mr Smythe n'aura pas l'occasion de me crier dessus...
PAK
TAK
TAK
Au secours... pitié... ... Ahhhhhgggggghhhhh...
Ça oui, mes amis, un vrai soulagement ... pom pom pom... la... la... la...
FIN

TEXTES : MON KAAR
DESSINS : ALFREDO ALCALA

Je ne peux toujours pas croire à ce qui s'est passé.
Il ne s'est rien passé du tout. Si on nous le demande, nous n'avons rien vu.
A demain, les copains.
AU JOUR!
A demain, Lou.
LE FILS DU LOUP-GAR
AVEC
FIN

Très RAPIDEMENT je peux faire de vous... l'homme MUSCLÉ & ATHLÉTIQUE que vous rêvez d'être ...

Une poitrine puissante

Des bras volumineux et forts

Un dos évasé

OUI ! JE PEUX FAIRE DE VOUS...

- Un homme aux épaules larges, aux bras volumineux et forts, au dos évasé, qui s'impose par sa prestance, sa virilité et sa musculature.
- Un homme aux abdominaux bien développés, à la poitrine puissante, pour oxygéner abondamment son sang et s'assurer ainsi un corps toujours en forme, plein de vie, chargé d'énergie.

LA CHOSE EST PROUVÉE, il vous suffira de quelques minutes par jour pour vous transformer et donner à votre corps les muscles que la nature lui destinait, avec la méthode "Sculpture Humaine".

VÉRITABLE CULTURE MUSCULAIRE, cette méthode basée sur l'entraînement des champions, sera adaptée pour vous, à votre âge, à votre force actuelle. Ce qui vous garantit les résultats.

Tous les programmes d'entraînement vous seront expédiés par la poste, et vous pourrez acquérir des muscles et une force peu commune, tranquillement chez vous, à l'insu de tout le monde.

DÈS LE PREMIER MOIS, vous verrez vos muscles « Pousser » et prendre forme, votre capacité pulmonaire augmentera et vous vous sentirez plus fort et plus dynamique.

EN TROIS MOIS, vous étonnerez vos amis par une nouvelle musculature solide et harmonieuse.

Des épaules épaisses et larges

Envoyez ce BON et je vous prouverais, avec ma brochure explicative gratuite, que vous pouvez devenir, vous aussi, un homme MUSCLÉ et ATHLÉTIQUE.

Bon pour une brochure « Comment se bâtir un corps musclé et vigoureux »

Nom :

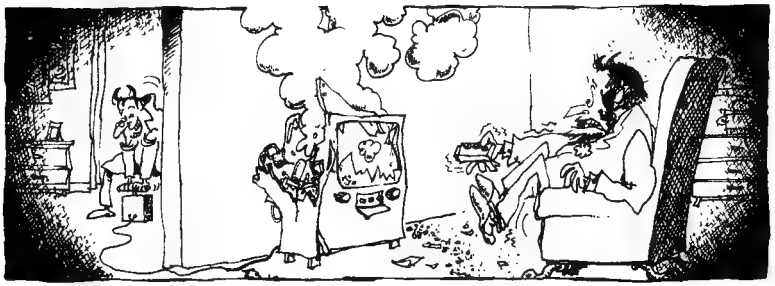
Adresse :

Envoyez ce BON à SCULPTURE HUMAINE, service R 27 · 30, Boulevard Princesse Charlotte, MONTE-CARLO, B.C. 171.

Joignez seulement 2 timbres dans votre enveloppe pour participation aux frais d'envoi de cette magnifique brochure illustrée.

Belgique : r. des Acacias 24, 1950 Kraainem.
Suisse : Petit-Schönenberg 54, Case Postale 424 CH 1701 Fribourg

CAIN & ABEL



RAGMAN

LE VA-NU-PIEDS DE LA JUSTICE

Comme un œil accusateur dans un ciel de nuages, la lune jette un regard impitoyable sur un cimetière... où gisent ceux qui dorment pour l'éternité. Mais... des silhouettes passent à travers les ombres... résolues à troubler le sommeil des morts !

TEXTES : BOB KANIGHER

DAILY TIMES GUARDIAN
DES ESCROCS COMMETTENT DES ACTES DE VANDALISME POUR DEROBER DES RICHESSES CACHÉES
Des bijoux trouvés dans des tombeaux mis à nu.
Trois hommes morts ont le record du vol. La police identifie les bijoux.
DES OMBRES ETRA
ONT ÉTÉ APERÇUES
FIN

TEXTES : MARTIN PASKO
DESSINS : MIKE NASSER
L'homme le plus dangereux actuellement vivant...
KOBRA
Et voici les hommes qui l'ont vu mourir.
Il y a là Jonny Double, détective privé malchanceux et son savant ami Ross Emerson. Nous sommes dans le bureau miteux de Jonny, sur les quais de San Francisco.
GHOK
Oui, je l'ai vue, mais je n'y crois pas.
A en croire Randu, ça n'est pas la première fois que Kobra a été « tué ».
C'est fini, Kobra est mort. Tu as VU l'explosion...
D'accord. Mais maintenant ? Tu vas rester assis là à lancer des fléchettes sur la photo d'un mort ?
Nous en sommes là... et il est peut-être déjà trop tard pour stopper...
LA CONSPIRATION DE LAZARE

La question de Ross reçoit une réponse instantanée.
Très bien. Lequel de vous deux est Double ?
C'est moi Double. Que voulez-vous ?
Je n'en sais rien, dites-le moi. Ça n'est pas ce que je veux, mais ce que vous voulez qui m'amène.
Ça, et un type appelé Kobra !
JONNY ! ATTENTION !
Il dégaine son arme !
Hein !
Je le vois bien, professeur.
Mais il n'est pas terriblement rapide, pas vrai ?
Ce qui le désigne comme un membre de la ligue des serpents sans la moindre équivoque !
Hé ! Attendez !

C'est comme ça que vous recevez vos invités, Double ?
THWAK
La réponse à cette question-là devra attendre, mais pas longtemps...
... jusqu'à ce que le vaisseau soi-disant détruit et connu sous le nom d'arche de Kobra, survole San Francisco.
Le seul fait qu'il existe encore indiquerait que les doutes de Jonny Double sur la mort de Kobra sont assez fondés.
Comprends-tu l'importance de la mission à venir, Sarwan ?
Oui, seigneur.
Double est en possession d'une unité de destruction de poignet et, grâce à elle, il compte nous détruire tous.
C'est lui qui sera détruit et ensuite, Jason Burr mourra aussi...
... maintenant, que j'ai triomphé de cette maudite télépathie qui nous unit physiquement.

En cherchant à sortir ton flingue, mon gars, tu as aussi cherché ceci !
THWUD
Qu'y a-t-il, seigneur ? Le lien empathique ? Burr a été blessé et vous le ressentez douloureusement... ?
Garde tes distances, idiot ! Ce moment d'inconfort ne durera pas et il est sans importance.
Bientôt, je serai débarrassé de l'influence haïssable de Burr.
Maintenant, debout...
Lentement et sans gestes brusques.
Bon sang ! Ou bien je n'ai pas l'habitude des flics ou ce Double est une sorte de cinglé. Il me faut une arme.
Cette corbeille à papiers métallique fera l'affaire.

Ainsi...
Je suis désolé de faire ça, Double...
... mais si vous avez une meilleure idée sur la façon de faire rentrer quelque chose dans votre tête de bois...
THRAK!
... j'attends vos suggestions.
Vous !
Vous seriez Burr !
Dans ce cas, mon gars, pourquoi ne pas l'avoir dit plus tôt ?
Navré que ma technique manque de subtilité...
Mais ça fait deux jours que j'attends au fond de l'Oregon où s'est écrasé mon avion qu'on me porte secours et je m'impatiente.
Ce que j'essaie de vous dire, c'est que je suis Jason Burr.
Vous m'avez appelé, vous vous en souvenez ?
5

Cependant...
Et maintenant, Sarwan..
... un groupe de trois hommes a fouillé le pont de Golgen Gate après mon combat contre Double , et ces gens sont revenus certains que l'arme de poignet était irrévocablement perdue.
Mais Double la possède, à cause de leur incompétence.
Cette arme est la plus dangereuse à l'heure actuelle.
Voici ces trois hommes. Tu sais ce qu'il convient de faire d'eux, Sarwan...
Oui, seigneur...

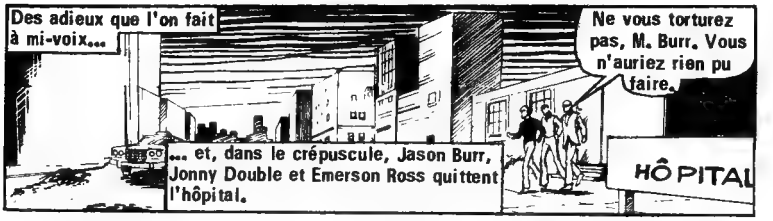
Je m'en suis déjà occupé, Naja-Naja.
Voyez... le saint rite de la purification.
Le trio est suspendu au-dessus d'une grande coupe pleine de cobras vivants.
Excellent.
Sous la coupe est placé un réchaud garni de charbons ardents.

Naturellement, la chaleur irrite les reptiles et les rend vicieux.
Voyez comme les serpents enlacent les corps des fautifs.
Ces trois-là vont périr d'une mort horrible, provoquée par de multiples morsures de serpents.
Mais quittons maintenant ce royaume des souffrances...

... pour gagner un temple de la guérison.
Les médecins ne peuvent rien faire.
Après ce que Kobra m'a fait avec son jet à venin, je n'y verrai jamais plus.
Du calme, Randy. Je vous amène une visite.

A tâtons, l'aveugle récent identifie les traits du jeune homme à son chevet.
Jason ! Est-ce que c'est toi ?
Oui Randy... c'est ... c'est moi.

Pardonne-moi, mon vieux copain, de n'avoir pu arriver à temps.
Maudit soit Kobra ! Je me serais volontiers fait descendre pour le tuer... et empêcher que ceci t'arrive.
Excusez-moi ... l'heure des visites est terminée.


Des adieux que l'on fait à mi-voix...
... et, dans le crépuscule, Jason Burr, Jonny Double et Emerson Ross quittent l'hôpital.
Ne vous torturez pas, M. Burr. Vous n'auriez rien pu faire.
HÔPITAL

Ouais. Assez pleuré sur le passé. De vrais ennuis nous attendent déjà.
Si vous êtes vivant, Jason, c'est que Kobra l'est aussi.
Et maintenant, il doit savoir que j'ai...
... ceci !
Une des armes de poignet de Kobra ! Fichtre ! C'est notre plus grand coup de veine.
Vous êtes le seul que Kobra ne puisse liquider...
... car si vous mourez, lui aussi. C'est pourquoi je pense que vous êtes le plus indiqué pour veiller sur ce truc.
D'accord. Mais je ne rentre pas maintenant à New York.
Quelque chose ne va pas, fiston ?
Non, rien. Simplement... il y a quelque chose à cause de quoi j'aimerais bien être à New York, c'est tout.

— ANTICIPATION —
VOUS PROPOSE,
ADAPTÉES
D'APRÈS
LES ROMANS DU
FLEUVE NOIR...
Les meilleures bandes dessinées
d' ANTICIPATION
POUR ADULTES

Vous comprenez, demain c'est l'anniversaire de la mort de mes parents, Ils ont été tués en avion il y a six ans.
Chaque année à cette date, je m'arrange pour déposer une certaine sorte de fleurs sur leur tombe.
C'est une plante spéciale des Indes, celle que préférait maman qui en était originaire.
Mon père était du genre grand homme d'affaires. Il rencontra maman au cours d'un voyage à Jadpur.
Je suis né aux Indes durant le séjour de mes parents à New Delhi. Je leur ai fait une surprise en arrivant comme prématuré. J'eus d'ailleurs un surprise moi aussi, vingt trois ans plus tard.

J'étais l'un des frères d'un couple de siamois séparés chirurgicalement après la naissance. Deux prêtres d'un étrange culte du Cobra s'introduisirent dans la maternité après l'opération.
Mon frère était le plus faible de nous deux et devait être placé dans un incubateur.
A en croire une prophétie, sa faiblesse même le désignait aux prêtres comme leur prochain chef.
C'est pourquoi ils le kidnappèrent.
KRAMM
9

L'hôpital dit à mes parents que leur autre fils était mort. Je fus donc élevé comme enfant unique et seul héritier de la fortune industrielle des Burr.

USINES BURR

J'en aurai la jouissance à 25 ans.

A la même époque, mon frère était élevé par le culte pour en prendre le commandement. Plus tard, il en fit la conquête...

... et devint Kobra.

En 71, mes parents moururent. Tout ce qui me restait au monde, c'était la jeune fille que j'aimais, Melissa Mac Neil.

Après leur mort, je ne pouvais me rendre sur leur tombe. Durant six ans, Mel se chargea d'y porter des fleurs de ma part.

7

Randy m'a chargé de m'occuper de vous, fiston... de vous aider si vous en avez besoin.

Melissa a disparu depuis des mois, Kobra l'a kidnappée. Elle est peut-être morte, mais je n'en suis pas sûr.

Merci, Jonny. J'apprécie ce geste.

Maintenant, je l'ai perdue, elle aussi.

Puisque Ross et moi nous serons à New York avant vous...

Nous pourrions nous charger de la question des fleurs, pas vrai ?

Plusieurs heures plus tard, sur le toit d'un motel en ville.

Je ne peux me lancer contre Kobra sans un peu d'artillerie lourde. Or, Jonny vient de m'en procurer.

Il m'étranglerait s'il savait que je m'embarque là-dedans seul, mais retrouver Melissa est mon affaire.

Complet MOTEL GEMINI

10

Bien que je ne puisse pas le voir, je sens la présence de Kobra.
J'en déduis que l'Arche doit être quelque part là-haut.
Alors pressons ce petit bouton...
... qui mettra en route à distance l'appareillage anti-gravitique.
En quelques secondes, je devrais...
... être à bord de l'Arche !
Et je viens de me jeter en plein dans une patrouille. Ca va être coton...
... mais sans l'arme de poignet, ce serait encore pire.
Ce serait même fatal !
Je ne pense pas que ces types sachent qui je suis ni ce que j'ai de si spécial.
ALARME

Ils me tueraient sans un battement de cils.

Alors il me faut... Hééé ! L'un d'eux va avertir son patron. Il faut que je le mette K. O. avec...

Je... je l'ai tué ! Il n'y a pas de ralenti sur ce truc.

ZLAAMM

Mais je ne peux pas continuer à tuer ces bonshommes.

Vois les choses en face, Jason. Tu n'es pas fait ainsi, que ça te plaise ou non.

Il va falloir régler ça à main nue...

... et prier !

SMAK

Dieu fasse que je m'en sorte...

BASH

12

... vivant !

Hééé ! J'ai réussi à les avoir tous !

Pas mal, si l'on peut dire.

Ailleurs dans le vaisseau, une voix sifflante murmure « Excellent. Plus besoin de chercher Burr puisqu'il est venu à nous ». C'est la voix de Kobra.

Mais ne voyez-vous pas ce qu'il a fait, seigneur ?

J'ai des yeux, imbécile. Il a vaincu toute l'équipe de surveillance de l'antigravitique.

La capacité de mon frère à me surprendre paraît sans limites.

Je vais ordonner à la sécurité de le verrouiller sur le pont III.

Un moment, Sarwan.

Je suis prêt à voir Burr. J'ai préparé le neutraliseur neural.

A ce moment, dans un petit cimetière en plein air de Long Island...

Cette carte doit être fausse, Jonny.

Il n'y a pas de tombes ici.

Arrêtez !

Burr devrait quand même savoir où sont enterrés ses propres parents, non ?

Pas un geste...

Ni l'un, ni l'autre...

Du calme, monsieur ! J'avoue que l'heure est assez inhabituelle...

Mais nous voulons simplement planter quelques fleurs sur une tombe, voilà tout.

Mais nous la cherchons depuis des heures.

Ça me paraît raisonnable.

Ne vous occupez pas de moi. Je suis un peu méfiant depuis ce cas de pillage de tombe que nous avons eu il y a un certain temps.

13

Regardez un peu cette carte. Voici où devrait se trouver la tombe que nous cherchons.
Sacrebleu ! Mais c'est la sépulture des parents Burr que vous cherchez !
C'est celle-là qui a été pillée !
Pillée ?
C'est bien ça. Peu de temps après les funérailles, quelqu'un est venu déterrer les cercueils pour les emporter.
Nous avons déplacé les pierres tombales pour les mettre ici, mais il n'y a plus rien dessous. La police n'a jamais su ce qu'ils sont devenus.
Mais on nous avait dit qu'un ami des Burr venait ici chaque année depuis leur mort.
Alors pourquoi nous aurait-on donné une mauvaise localisation des tombes ?
Je crois qu'on s'est fichu de vous, mon gars.
Depuis cinq ans, personne n'a jamais visité ces tombes.
C'est à croire que ces Burr n'avaient pas un seul ami au monde.

Pendant ce temps, Jason Burr court fièvreusement dans le labyrinthe des couloirs qui sillonnent l'Arche de Kobra.
Leurs méandres et leurs détours sont aussi serpentins que le cerveau du criminel qui les habite.
Et, précisément, la main de ce criminel abaisse un interrupteur sur un panneau de contrôle.
... plongeant ainsi Jason dans le...
... noir !
Héé à !
Mais ce noir est bientôt dissipé par la lumière bleuâtre provenant d'une bizarre prison de verre.
MELISSA !
Mon Dieu, Mel ! Qu'a-t-il fait de toi ?
15

Cela, tu le sauras bien assez tôt, Burr.
Je vois que tu n'as pas remarqué la plaque sur laquelle tu es debout. Dommage.
Je te précise cependant que tu es immobilisé de la taille aux talons.
Tu vas bientôt découvrir la plus brillante de mes récentes inventions.
Mais d'abord, comme un dieu plus ancien que moi l'aurait paraît-il dit...
... que la lumière soit !
SNAP
Et, dès que la vaste salle s'illumine...
AGGHHH ! Quelle souffrance ! Quelle horrible souffrance !
Le halo qui m'entoure est produit par le neutraliseur neural, un appareil qui me permet d'annuler brièvement notre télépathie physique.
L'agonie que tu vis en ce moment est sans effet sur moi.
Elle est causée par la plaque sur laquelle tu te tiens. Une autre invention ingénieuse.

Le magnétiseur empathique !
Tu vois mes esclaves dans les cages de verre ?
Ils endurent en ce moment d'effroyables souffrances.
Des souffrances que tu endures toi aussi.
Car j'ai re-dirigé ton ampathie naturelle.
Je l'ai éloignée de moi...
YAAAAH
... en la dirigeant au lieu de l'éprouver moi-même.
Tu éprouves les souffrances de tous ceux qui se trouvent dans cette pièce.
Une souffrance si intense qu'elle oblitère la vision de Jason et fait descendre sur lui un rideau d'inconscience.
Il ne se dissipe que des heures plus tard, quand la tête douloureuse de Jason commence à s'éclaircir et qu'il se retrouve lui-même prisonnier d'une cage de verre à côté de Melissa maintenant consciente.
Comment es-tu venu ici, Jason ?
Quelle drôle de question, ma chérie !
Tu ne pouvais plus vivre seul ?
Je suis venu parce que nous nous aimons ... parce qu'il me fallait savoir si tu étais vivante.
Et puisque... durant tous ces mois... je n'en avais pas fait assez dans ma lutte... contre Kobra...
Je voulais te montrer ... que je valais quelque chose...
... que je pouvais lui tenir tête...
Pour ça, il est trop tard, mon petit ... je ne t'aime plus.
Ne me demande pas de l'expliquer... je n'y comprends vraiment rien moi-même.

C'est lui que j'aime maintenant... Kobra !
En dépit de tout ce qu'il a fait... de tout ce qu'il me fait, je suis attirée vers lui par une sorte de terrible fascination morbide.
Il est comme... un accident sur l'autoroute, Jason. Je ne peux pas supporter de le regarder et pourtant je n'arrive pas à regarder ailleurs.
Melissa, tu n'es pas sérieuse ! Tu ne peux pas ! Il... il t'a fait quelque chose, n'est-ce pas ?
Il t'a lavé le cerveau, hein ? C'est forcément ça !
Pardonnez-moi, Naja-Naja...
Mais venez voir l'écran. Le projet va porter ses fruits.
Ignorant provisoirement le pandémonium qui l'entoure, Kobra lève les yeux...
Mon Dieu ! L'homme dans ce cercueil...
C'est le Sénateur Thornton Dewitt ! Il est mort la semaine dernière d'une crise cardiaque.
Cet homme est mort.
... et voit...
L'expérience a réussi, seigneur Kobra.
Voyez ! Les sujets revivent. Tous les tests sont concluants.
Nous avons recréé la vie humaine.

Mort ? Pas tout à fait. Du moins maintenant. Mais il l'était.
Et maintenant, tu connais la véritable signification du projet «R» ... «R» comme résurrection !
Ma domination du monde est maintenant une conclusion inévitable car je possède...
... le pouvoir de rendre la vie aux morts.

Mais ne crains rien, Burr. Quand tu seras mort, ce sera définitif.
Tu éviteras l'indignité d'une mort-vivante. Mais tu mourras, ne t'y trompe pas. Le neutraliseur neural rend cela possible.
Tuez-le !

Kobra effleure un bouton sur son arme-bracelet et le tube de verre qui entourait Jason se soulève.
Je dois reconnaître que ton fichu neutraliseur est un gadget commode.
Vite, crétins ! Arrêtez-le !
Mais avant que le tube soit hors de portée, Burr le saisit et, d'un balancement en avant...
Non !
Tu as oublié quelque chose...
KLUDD
... ça marche dans les deux sens !
Rends-toi, Burr ! Tu ne peux espérer t'échapper.
Tu ne peux...
Non ! Tu ne peux pas ... !
Oh, mais si, face de serpent ! Quant à cette idée que tu avais de me tuer...
... c'est drôle, mais j'ai la même à ton sujet !
KA-
POW
Alors tu ne peux me frapper ! Tu me croyais dans une impasse, hein gros malin ?
Imbécile ! Tu sous-estimes ma force.
Enlacés dans une mortelle étreinte, les deux jumeaux roulent au long des marches de marbre.

... pour, l'instant d'après, chuter dans les escaliers menant au point d'embarquement, l'étage le plus inférieur de l'arche.
Le projet R a réussi, Burr.
Il renforce mon empire d'une manière que tu peux soupçonner.
C'est fini ! Tu as perdu la partie.
Mais Burr ne peut entendre Kobra. Il perçoit seulement une série de petites explosions dans sa tête chaque fois que celle-ci heurte une marche.
Enfin, dans un choc brutal, le monde qui l'entoure s'immobilise.
Je suis certain du pouvoir du neutraliseur.
Je vis... et Jason Burr est mort !
Il ne peut avoir survécu à cette chute, mais je... hein ?
Vraiment ? Raconte-moi ça !
Vas-y ! Dis-moi combien je suis faible...
Si je suis un bon à rien ! Dis-moi ce que tu as raconté à Melissa... ce que tu lui as fait croire...
... qui l'a persuadée de rejeter notre amour !
Ensuite, essaie d'y croire toi-même.
Vas-y ! Je te défie de le faire.
Et pendant que tu essayeras, petit frère, je te casserai les reins comme une allumette.

Tu es faible, Burr...
... parce que tu t'abandonnes au désespoir et moi pas !
WHAM
Suppose que tu parviennes à me tuer ? Et après ? Mes esclaves n'auraient qu'à me rendre la vie.
Et comment saurais-tu que tu m'aurais tué ?
Ça pourrait n'être qu'une illusion... comme cette destruction de l'arche que Double croyait avoir provoquée. Vrai ou faux ?
Tu ne sauras jamais si tu m'as tué...
... alors essayer ne te sert à rien.
Peut-être, mais je n'ai rien à y perdre non plus.
Mes parents sont morts et maintenant que tu m'as pris également Mel, il ne me reste que la haine que j'ai pour toi.
Et je me haïrai moi-même si je te laisse vivre.
Regrettable.
CONTRÔLE AMPHIBIE

Je ne doute plus, maintenant, que si tu en as la possibilité, tu me tueras...
... et même après la disparition des effets du neutraliseur et les conséquences qui en résulteraient pour toi.
Et même si ma mort n'est pas permanente, je ne tiens pas à mourir.
Que... que se passe-t-il ?
J'ai ouvert une porte, Burr... Prépare-toi pour un voyage. Nous sommes au-dessus de New York.
Nous survolons la rivière de l'Hudson.
Elle sera ta tombe.
KWAM
Tu peux me remercier, Burr. C'est une mort rapide... Ha ha ha ha !
Mais comprends bien ceci ; ta mort sera douce non parce que j'éprouve de la pitié...
KRUNCH

... mais seulement parce que c'est pour moi plus facile. Adieu, Burr.
SPLOSH
Cependant...
Ça n'a pas de sens !
Je sais.
Mais si cette fille fleurit cette tombe depuis six ans...
TAXI
... elle devait avoir dit à Burr que c'était une tombe vide.
Il y a quelqu'un qui joue un jeu pas très clair.
Oui, mais qui ? Melissa ou Burr ?
Quelques minutes plus tard...
Enfin c'est terminé. Jason Burr est mort.
Bizarre. Je m'attendais à une sensation plaisante, mais rien du tout.
Pourtant, ç'aurait pu être si agréable...
FIN

La chose ignoble qui sortait de la tombe brûlait d'une haine farouche pour l'homme qui l'avait tuée. Cette créature voulait assouvir...
LA VENGEANCE DU VAMPIRE
Viens, enfant de mon ennemi ! Viens à moi... et meurs ! Et quand tu revivras, quand j'aurai fait de toi ce que je suis, ma revanche sera complète.

Vieux os et papillons, deux choses qui, pour vous, mordus de l'horreur, peuvent sembler n'avoir aucun rapport. Et pourtant... vous risquez fort d'être surpris... Prenons par exemple la macabre petite histoire de ce soir...
Celle d'un vampire qui, lui non plus, n'avait pas vu la connexité, laquelle n'aurait pourtant pas dû lui échapper car notre histoire commence avec ses os, juste derrière moi, dans ce sympathique petit caveau.
SANDOR
1
Du moins, c'est là que la FIN de l'histoire commence. Avec de vieux ossements, deux pilleurs de tombes... et une exclamation de terreur...
Mason... regarde ! Il faut décamper d'ici !
Décamper ? Tu es dingue ? On vient juste d'arriver. Il doit y avoir quelque chose d'intéressant à rafler dans l'un de ces vieux cercueils. Activons le boulot !
RIP
2

Non ! Regarde ... regarde !
Seigneur ! Un épieu ! Il y a un épieu planté dans le cœur de cette chose !
Et un épieu dans le cœur, ça ne veut dire qu'une seule chose... un vampire ! Tu peux dire ce que tu voudras, moi je me tire d'ici.
Attention, idiot ! Regarde !
L'épieu ! Tu as délogé l'épieu !
Oh ! Non ! Le squelette ! Il... il change ! Il se passe quelque chose...

YAA-A-AA
Vous voyez ? Avec ces satanés ossements, on n'est jamais sûr. Parfois, ce ne sont que des os, mais ils peuvent quelquefois être... plus que ça. BEAUCOUP plus...

Prenez justement les ossements dans ce vieux cercueil. Il est arrivé une drôle de chose à ces os. Les pilleurs n'ont pas tout vu, bien sûr, mais ça valait vraiment le coup d'œil.

Vivant... je suis de nouveau en vie... l'épieu est parti... je suis vivant...

Vivant ! Enfin ! Entends-tu, Cooper ? Sandor est à nouveau en vie ! Et ce coup-ci, ça ne sera pas comme la dernière fois. Tu vas payer pour cette dernière fois ! Je le jure, par Satan lui-même !
La dernière fois ! Combien Sandor se la rappelait. Il se souvenait de l'épieu, du maillet. Mais il avait été impuissant, alors...
Maintenant, Sandor ... maintenant ! Il m'a fallu des années pour trouver ton cercueil ! Mais maintenant que c'est fait, tu ne boiras jamais plus le sang de l'innocent.
Cette fois, ton sommeil sera éternel. Il suffit d'un coup ! D'un seul coup, démon, et ta malignité mourra pour toujours ! Rien qu'un coup...
... comme ceci.
Combien de temps s'était écoulé depuis ce jour ? Des années ! Mais le long sommeil du vampire était enfin terminé et sa soif de revanche était comme un feu en lui.
J'arrive, Cooper ! Je viens... te détruire, et nul pouvoir céleste ou infernal ne pourra m'arrêter !

Tuer ! Détruire ! Le vampire n'a que ces seules pensées en tête ! Et cependant, des semaines après, quand il a enfin trouvé sa victime, il ne se précipite pas aussitôt pour déchirer, arracher...
Bonne nuit, fils. Dors bien.
Fils ! Il a un fils maintenant ! Je pouvais le tuer ce soir ! Mais maintenant que je sais, il y a un meilleur moyen ! Un moyen de rendre ma revanche encore plus délectable !

Le meurtre pouvait attendre car maintenant, il y avait d'autres joies mauvaises à goûter, car maintenant, il y avait l'expectative, l'exultation...
Qui... qui est là ? Comment êtes-vous entré ? Qui...
Ne me reconnais-tu pas, Cooper ? Tu as changé, mais je suis toujours le même...
... Ne te rappelles-tu pas... la tombe ? L'épieu ? Ne te souviens-tu pas de ... Sandor ?
Sandor ! Non... non, ce n'est pas possible ! Tu es mort ! Mort à jamais ! Je t'ai tué ! Je...
Oui, Cooper ! Oui ! Tu m'as tué. Mais les non-morts ne sont pas aussi aisément détruits ! Tu m'as tué ... et tu vas maintenant payer cela !
Non, démon ! Arrière ! Par le pouvoir de la croix ... recule ! Tu ne peux passer la croix ! Tu ne peux me toucher... tu ne peux pas !
Idiot ! Je sais bien que je ne peux pas, tant que tu tiens une croix ! Mais je ne suis pas revenu pour te tuer ! Ma revanche ne sera pas aussi simple !

J'en ai rêvé de cette revanche, la goûtant par avance ! Mais te détruire ne serait qu'une petite satisfaction ! Tu as maintenant un fils ! J'ai donc un meilleur moyen !
Mon... fils ? Peter ? Tu... NON ! Pas même une chose comme toi n'irait jusqu'à se venger sur un enfant sans défense ! Même toi, tu dois éprouver de la pitié !
De la pitié ? Quelle pitié m'as-tu témoignée ? Aucune ! Et c'est pourquoi ... j'ai l'intention de prendre ton fils ! Quand j'en aurai terminé avec lui, il sera comme moi... un vampire !
Pense à cela, Cooper ! Songes-y... et vis dans la crainte ! Souffre ! Je pars ... mais je reviendrai, et alors... je prendrai ton fils !
Non ! Attends ! Tu ne peux pas !
Parti... il a disparu. Mais quand il reviendra ... il faut que je fasse quelque chose... que je réfléchisse...
Faire quelque chose ? Ce n'est pas facile de lutter contre les non-morts, mais John Cooper était père, et il y avait des moyens.

Il y avait toutes les vieilles protections, les croix, les herbes...
Aconit, ail... très bien, Cooper, tu gagnes pour ce soir ! Je ne peux passer tes croix et tes charmes, mais ton fils m'appartient et, tôt ou tard, je l'aurai !

Et pendant quelque temps, les vieilles protections agirent, mais John Cooper ne s'en tint pas là...
Un vampire ? Ce n'est pas sérieux, monsieur Cooper ? Dites-vous vraiment que votre fils est en danger, menacé par un... vampire ?
Oui ! Vous êtes détective privé, n'est-ce pas ? Alors ne posez pas de questions, venez simplement habiter chez moi, pour protéger mon garçon !
AGENCE DE POLICE PRIVÉE

Votre prix sera le mien ! Je vous en prie !
C'est bon, monsieur Cooper, d'accord. Je ne crois pas aux vampires, mais je suis moi-même père. Entendu, je viendrai. Et ne vous inquiétez pas, il n'arrivera rien à votre fils ! Rien !

Rien ? Le détective parla avec une belle assurance, mais alors... comment pouvait-il savoir ? Comment aurait-il même pu commencer à comprendre la puissance des non-morts ?
La porte est fermée et verrouillée, monsieur Cooper. Entre la fermeture, la croix et votre aconit à l'extérieur... même si une chose telle qu'un vampire existe, je ne pense pas que nous ayons à nous inquiéter, du moins, pour cette nuit.

Verrous, charmes... idiots ! Vous avez fait en sorte que je ne puisse arriver jusqu'au garçon, mais je peux le faire venir à moi ! Plus tard, Cooper, plus tard ! Demain à cette heure-ci, il sera avec moi ! L'un des non-morts !

Plus tard ! Le mot, la soif de revanche, étaient un chant sur les lèvres du vampire ! Il attendit, calmement, avec la patience de ceux qui ont toute l'éternité devant eux. Et alors...
Enfant de mon ennemi... viens à moi ! Viens ! Par toutes les puissances du mal, par toutes les puissances des ténèbres... viens ! Je te l'ordonne !
SKYLINE

Ce fut alors le moment crucial, l'instant qu'une chose qui, bien que morte, était vivante, avait tant attendu. Mais...
Il ne m'obéit pas ! Il défie mes pouvoirs ! Très bien ! Si je ne peux l'ammener à moi par ma seule volonté, il y a alors d'autres moyens...

Nul ne vit alors la chose hideuse de la nuit qui se repliait sur elle-même, qui commençait à changer. Nul ne vit un monstre devenir...
Un chiot ! Quel enfant peut résister à un chiot ? La minuscule poignée de fourrure geignit, gratta à la porte-fenêtre, et...
Il s'est détourné ! Ça ne l'intéresse pas... mais il doit y avoir quelque chose qui l'attirera ! Quelque autre créature...

Il ne vient toujours pas ! Rien n'attire ce maudit gosse ! Rien ! Mais je ne serai pas battu par un gamin, ça non ! Cette fois... il ne sera pas capable de résister...

Ça devait arriver ! Aucun enfant ne pourrait résister éternellement aux tentatives que le vampire pouvait faire naître à volonté ! Etant certain de cela, Sandor savait donc qu'il finirait par réussir...

Oh ! Comme il est beau...

Le vampire avait finalement gagné. Battant de ses ailes légères, il virevolta, chose de beauté et de mort. L'enfant tendit la main...

Mon Dieu ! Qu'est-ce que c'était ?
Peter ! Cette chose a dû arriver jusqu'à lui ! Venez !
Peter !
Tu es sauf ! Dieu merci, tu es sauf !
Mais nous avons entendu un cri ! Et ces portes étaient grandes ouvertes ! Pourquoi ?
Ecoute, Peter, que s'est-il passé ? Qui a crié ? Dis-le nous ! Qui...
Non. Laissez-le tranquille. Il... il ne peut rien vous dire !
Vraiment ?
Oui. J'aurais dû vous prévenir, Peter est... eh bien, un enfant arriéré... apathique ! C'est pourquoi je le gâte, lui achète tant de jouets. Il est tel... tellement sans défense !
12

Arriéré ! Sans défense ! Ah, si seulement le vampire avait su cela, su pourquoi sa volonté n'avait aucun effet sur un enfant ! S'il avait su, même un être tel que lui aurait pu rire de l'ironie de la chose, mais il n'entendait pas...
J'ai tout essayé pour entrer en communication avec lui. Mais c'est inutile. Jouets et paroles ne signifient rien pour lui. Il ne s'intéresse qu'à une seule chose...
Ceci. Il collectionne les papillons.
En fait, le vampire ne pouvait rien entendre, aussi ne pouvait-il apprécier le côté amèrement humoristique de son sort !
Ce doit être un nouveau. Je me demande où il l'a déniché ?
Pauvre Sandor ! Un épieu dans le cœur... une épingle... ça ne fait vraiment guère de différence, l'un ou l'autre tuera un vampire. Papillons... et vieux os, vous saisissez maintenant ?
Ils vont bien ensemble après tout, pas vrai ? Sandor a dû, lui aussi, en convenir finalement. On peut même ajouter que, pour s'être trop piqué au jeu, c'est lui qui, en fin de compte, a été en quelque sorte piqué ... AU VIF !
FIN

MISTER MIRACLE

Une promenade dans les bois peut déboucher sur n'importe quoi. Dans le cas de Mister Miracle, c'est sur un incident si totalement imprévu et bizarre qu'il défie la compréhension et les talents du plus grand artiste mondial de l'évasion. Mystère, vilennie et danger, il ne peut résister à un tel défi car ce sont là les éléments mêmes auxquels ne peuvent échapper que...

...les rapides et les morts!

Que se passe-t-il ici ? Pourquoi l'attaquez-vous ?

Ne vous mêlez pas de nos affaires, vous deux.

Ne laissez pas ce traître méprisable s'échapper.

Arrêtez-les !

Ramenez-le au « repaire de Satan ». Il n'aura plus jamais l'occasion de trahir nos secrets.

MIEUX QU'UN LIVRE C'EST UN EXPLOIT, MIEUX QU'UN HÉROS C'EST

RICHARD DRAGON

En vente chez votre fournisseur habituel.

Et ceux qui s'y frottent apprennent vite qu'il vaut mieux être discret que brave.
Attention, Oberon !

La capsule tombe aux pieds de Mister Miracle et explose avec une force terrifiante.
ZOF !

Une éternité plus tard semble-t-il, le seul mouvement dans la clairière est celui des deux indiscrets.
M... Mister Miracle... tu... tu n'as rien ?
Je n'ai jamais été affecté par cette capsule, Oberon.

Je me suis jeté à terre assez vite pour échapper à son onde de choc et je suis resté ici à feindre l'évanouissement tout en les regardant s'éloigner.
Je suis bien content qu'ils soient partis.

Allons, allons, Oberon. Il faut en savoir plus sur cette bande.
J'en sais déjà tout ce que je veux en savoir. Rentrons chez nous.
Pas avant d'avoir vu ce qu'ils appellent leur « repaire de Satan ».
Moi, je n'y vais pas tout seul. Montre-moi le chemin.
Après une progression difficile à travers bois...
Fichtre ! Tu es sûr qu'ils sont allés par là... ?
Certain, surtout maintenant. Regarde.
Cornes de Satan ! Où mettons-nous les pieds ?
Nous le saurons bientôt... après une petite reconnaissance silencieuse.

Les recherches prennent fin quelques mètres plus loin. Derrière les murs croulants couverts de ronces sauvages se dresse un monument d'une époque disparue, une chose massive qui a dû, dans le passé, servir d'asile au mal. Depuis, elle a été absorbée par le mal et elle l'irradie comme un monstre tapi dans l'attente de qui ne se méfiera pas.
Bienvenue au repaire de Satan, Oberon.
Merci bien.

Mais la véritable bienvenue se trouve à l'intérieur et elle n'est pas amicale.
Ce sont les deux fouineurs dont nous vous parlions. Ils nous ont retrouvés.
Ils vont payer cher cette visite.
Cependant, ces deux-là ne sont pas ordinaires et nous devons être sur nos gardes... même si Satan nous protège.
Satan est tout-puissant.
Par ses pouvoirs, nous contrôlons tout ce qui s'oppose à lui.
Et ce contrôle nous donnera richesse et immortalité.
Le Club de Satan ne périra jamais.

Alors invitez les étrangers à entrer. Je les accueillerai à ma façon habituelle.
Après cela, ils feront ce qu'on leur dira.

Une fois la porte ouverte...
Tiens tiens... nous y sommes, Oberon.
Puisque votre curiosité vous a amenés jusqu'ici, entrez pour la satisfaire.
KKREEEKK

Tu n'étais pas aussi poli quand tu nous as lancé cette capsule explosive.
Elle ne vous a pas empêchés de nous retrouver. Entrez, messieurs.

Fichtre... une fameuse installation que vous avez là. Mais une question : que se passe-t-il au juste sous ce toit ?
N'attendons pas la réponse, Mister Miracle.
Assez de bavardages.

Ne tournez pas autour du pot. Vous voulez savoir ce qu'est devenu le déserteur que nous avons recapturé dans les bois ?
Il a été ramené ici et puni par moi... Madame Œil du Mal.
Il apprend maintenant quelle erreur il a faite... comme tu l'apprendras aussi... Mister Miracle.
Attention... ses yeux... ils vont...
Pendant ce temps, dans une clairière à quelque distance...
Un endroit rêvé pour mettre au point le nouveau numéro de Mister Miracle.
Il ne le pensait pas, Ted. C'est pourquoi il est parti en chercher un autre avec Oberon.
J'espère qu'il en trouvera un dépourvu de souches.

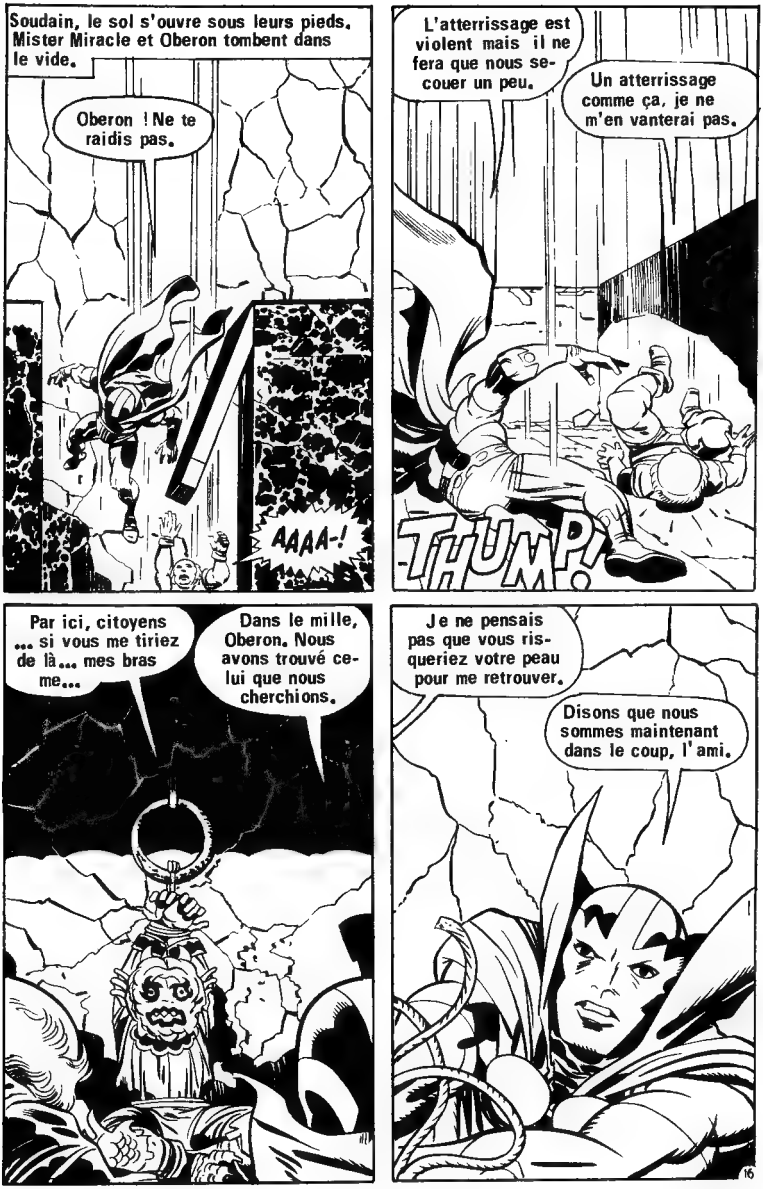
Hé, cesse de jouer les gros bras, Stompa.
Tu es une idiote, Lashina.
Il y a une meilleure façon de se débarrasser de cette souche.
BLAM
C'est de l'aplatir à ma manière.
Misérable exhibitionniste ! Je peux aussi te montrer la force de ma lanière.
Arrêtez, ça, vous deux.
Cesse de te vanter et fais voir !

Tu... tu...
Aaa... ferme-la !
Calmez-vous !
Dites donc, les poulettes, si vous faisiez la pause-déjeuner ? Ça vous calmera les nerfs.
Vous avez entendu ? A la soupe ! Vous ne pourrez pas vous insulter la bouche pleine.
Bah ! Ta philosophie de caserne me renverse.
A nous deux, on ferait une grande équipe ; Ted Brown et Big Barda, pacificateurs de querelles.
On se débrouille moins bien pour surveiller Mister Miracle et Oberon.

Je sais pour qui tu te fais vraiment du souci.
Est-ce que tu es vraiment amoureuse de Mister Miracle, Barda ?
Jusqu'ici, je n'y ai pas beaucoup réfléchi.
Cependant, au repaire de Satan, Mister Miracle est immobilisé par une effrayante idole.
Cesse de bouger, vermine, ou tu connaîtras le sort de ton ami.
Prends-le, Satan !
Non ! Non !!

Moi, Madame Œil du Mal, j'ai hypnotisé ce sujet par mon regard... maintenant, je le livre à tes flammes.
HISSS
Il a disparu ! Il n'en reste que de la fumée !
Ainsi périt un autre profanateur de ce sanctuaire. Une fois de plus, Satan triomphe.
Satan nous protège, comme toutes choses en cette maison.
Gloire aux secrets que nous gardons.
POW!

J'ai, moi aussi, quelques secrets, Madame Œil du Mal.
C'est... c'est toi ! C... comment as-tu échappé aux flammes ?
Tu le sauras quand j'aurai éventé quelques uns de tes secrets, Madame.
C'est inutile. Vous ne sortirez jamais vivants de cette maison.
Elle ne plaisante pas, Mister Miracle. Si tu n'avais pas été superartiste de l'évasion, tu serais mort dans ces flammes.
C'est un des secrets qu'il nous faut découvrir, Oberon. Pourquoi joue-t-elle ce jeu-là ?
Et qu'est-ce que ces phénomènes ont fait avec celui qui a été enlevé sous mes yeux ?
Je... je crois entendre une sorte de bourdonnement.
MMMM


Soudain, le sol s'ouvre sous leurs pieds. Mister Miracle et Oberon tombent dans le vide.
Oberon ! Ne te raidis pas.
AAAA-!
L'atterrissage est violent mais il ne fera que nous secouer un peu.
Un atterrissage comme ça, je ne m'en vanterai pas.
THUMP!
Par ici, citoyens ... si vous me tiriez de là... mes bras me...
Dans le mille, Oberon. Nous avons trouvé celui que nous cherchions.
Je ne pensais pas que vous risqueriez votre peau pour me retrouver.
Disons que nous sommes maintenant dans le coup, l'ami.
16

Voyons à quoi tu ressembles sans ce masque démoniaque.
Je ne suis rien de particulier, mon vieux. Rien qu'un type qui en a assez de jouer au carnaval.
Une minute ! J'ai vu votre photo quelque part... oui, un avis de recherche ... vous êtes Watson les grandes oreilles... un voyou célèbre.

N'ATTENDEZ PAS D'ÊTRE UN ESPRIT POUR LIRE UNE « REVUE D'ESPRITS » DANS SA NOUVELLE FORMULE,
SPECTRAL
VOUS ENTRAÎNE DANS DES MONDES SURNATURELS GRÂCE À SES BANDES DESSINÉES, TEXTES, JEUX, REPORTAGES.
Spectral, nouvelle formule, est un magazine de bandes dessinées et de variétés en vente chez tous les marchands de journaux.

Satan et son repaire frappent très vite avant qu'aucune lumière ait été jetée sur leurs objectifs. D'un recoin caché de l'immense construction, un bras apparaît, un doigt presse une détente d'acier et une lueur violente frappe le dos du prisonnier délivré qui hurle et se raidit. Il est temps pour Oberon et pour Mister Miracle d'agir vite ou de mourir plus vite encore ...

Tiens-le bien, Mister Miracle !
POW
UGH-!
Notre petit copain s'est retiré dans son trou... sans doute pour soigner sa main.
C'était sans nul doute un des zombies de Madame Œil du Mal.
Un pistolet frigorifiant. J'ai lu un article là-dessus. C'est une arme ultra-secrète qui paralyse ses victimes.
Et comment ! Nous n'apprendrons jamais plus rien de lui, il est raide comme une statue.

Soudain...
Le... le mur... il s'ouvre... que faisons-nous ?
RRRKKKKK
Ce que Madame Œil du Mal veut que nous fassions... aller de l'avant.
Toujours aussi brave et toujours aussi fou. Hahaha !
Cette chose... c'est elle.
Ce n'est qu'une tête fantômatique suspendue en l'air.
Petit homme répugnant, ce sont mes yeux que tu dois craindre. Il est temps que tu découvres la force de mon regard.
Couvre-toi les yeux, Oberon ! Ne la regarde pas.
SPONGG!

Je m'occupe de ce cobra femelle.
CRASH!
C'est ce que je pensais : une illusion provoquée par un périscope à miroirs.
Très astucieux, étranger. Mais il te faudra plus que de l'astuce et de la détermination pour survivre aux corridors du diable.
Sa voix ! Elle vient du mur.
Soudain...
A terre !
SWOOSH!
21

Des javelots lancés ! Grâce à tes réflexes entraînés, nous avons survécu.
Je suis plein de ressources, Oberon. Et nous en aurons besoin.
Fais-m'en profiter, Mister Miracle. Je n'ai pas ta vitesse.
Fais ce que je te dis à l'instant où je te le dis.
Regarde... cette grille qui descend.
Roule sur toi-même, Oberon.
KLANGGG!
Bien joué, Oberon. Continue à t'entraîner et tu seras un jour une vedette de premier plan.
Je suis passé, mais à un cheveu près...

J'en ai assez des obstacles de cette diablesse. Il est temps d'offrir quelques choquantes surprises à notre hôtesse.
Garde quelques surprises pour ses hyènes masquées.
Pressant un bouton presque invisible sur son gant droit, Mister Miracle produit une énorme décharge électrique.
Nous allons irradier cette force dans toute la maison.
KKRRRAAKKRAK!
Cependant, dans une pièce au-dessus...
Un de nos pigeons nous prépare quelque chose. Je le vois dans le vidéo-cristal.
Offrons-leur la prochaine surprise... l'huile bouillante.

Alors...
AAIEEE!
KRAK!
WAMM
Madame Œil du Mal réussit à échapper aux puissantes décharges de forces à l'instant même où ses partisans en sont frappés.
J'avais sous-estimé cet étranger, mais il est trop tard pour m'occuper de lui.
KRAK!
KRAK!
KRAAK!

La maison va brûler d'une minute à l'autre et je dois sauver ce qui se trouve dans la chambre de la tour.
Voici la porte d'acier, derrière ces rideaux !
Mais, lorsque Madame Œil du Mal ouvre la porte...
Qu... quoi ! Vous deux... !
Désolé pour le feu d'artifice, chère madame, mais il nous a donné le temps de découvrir cette pièce.
Mes circuits dissimulés ont détecté cette porte d'acier que j'étais parfaitement capable d'ouvrir.
Ce que nous avons trouvé ici prouve que votre « Club de Satan » n'est qu'une couverture pour une malfaisance plus moderne.

Un gang de cambrioleurs ... mais dont les membres ne volent que des inventions ultra-secrètes qu'ils vendent au plus offrant.
Le pistolet frigorifiant que nous avons pris à un de tes coquins fut l'indice qui nous a mis sur la voie.
Le pistolet frigorifiant a pourtant réglé son compte à cette poule mouillée de Watson les grandes oreilles.
Comme il n'était pas satisfait de sa part de butin, il a voulu nous trahir.
Mais maintenant, il ne parlera plus, n'est-ce pas ?
Mais nous parlerons, Madame Œil du Mal.
Nous serons témoins à charge quand vous et vos truands serez jugés pour vos crimes.
Et si vous avez vendu des secrets de la défense aux ennemis de notre gouvernement, la loi vous sera appliquée.
Imbéciles bavards.

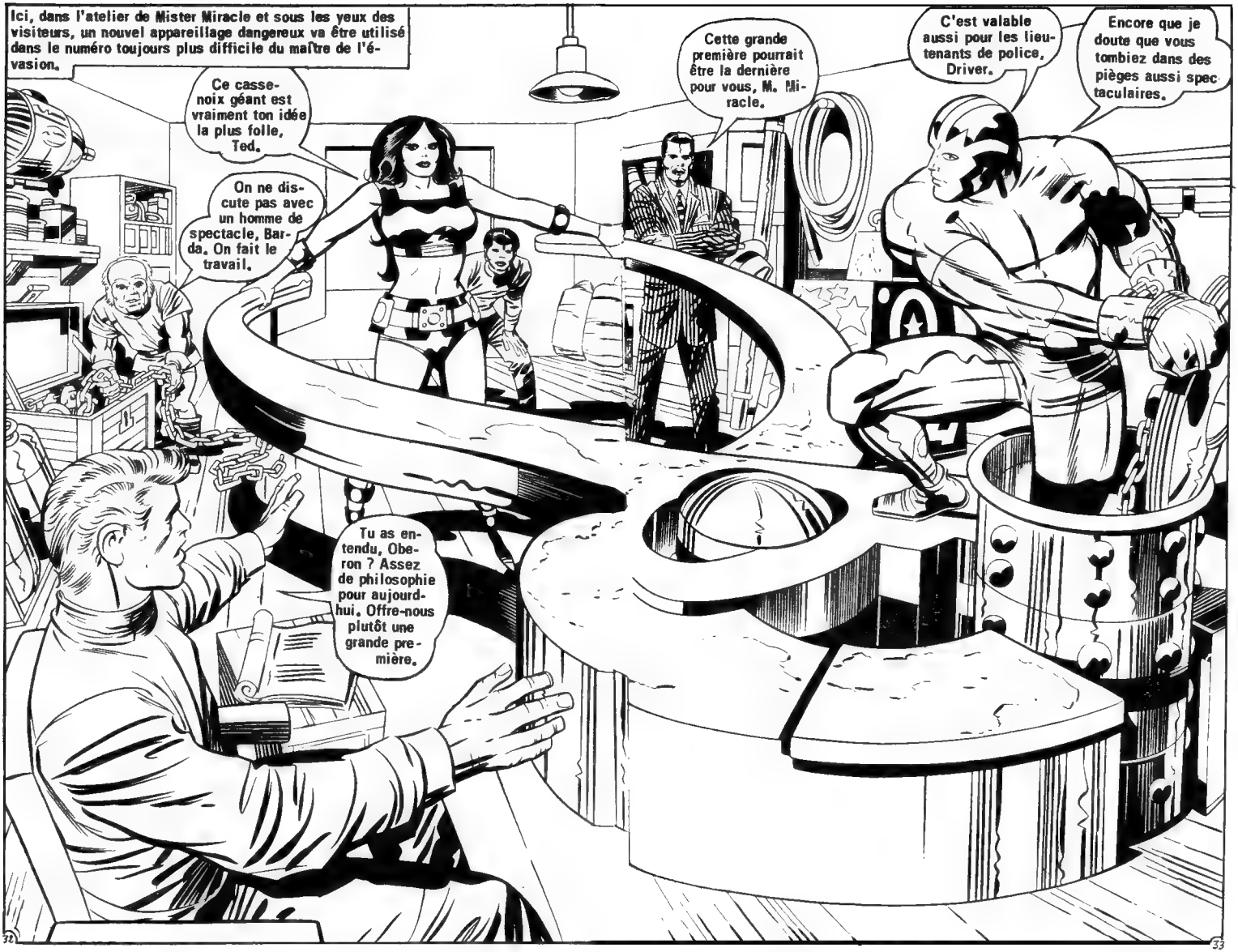
Ne harcèle pas cette dame, Oberon. Elle s'inquiète pour sa cheminée.
Alors, libérons-la de ses inquiétudes, Mister Miracle. Je vais presser la dalle que nous avons repérée.
Le butin, madame ?
Alors vous avez découvert aussi cela ?
Maintenant, je suppose que vous attendez que je me rende gentiment et que je vous livre tout cet argent.
Tu n'as pas le choix. Toi et ton équipe, nous vous livrerons à la loi.
N'en sois pas trop sûr. Le Club de Satan était peut-être une farce mais pas les pouvoirs du regard de Madame Œil du Mal. Ils sont réels et... dangereux.

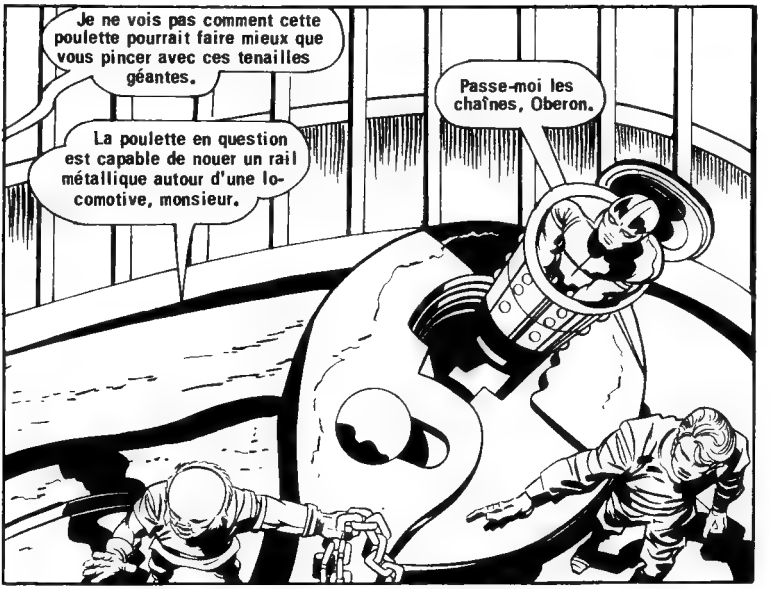
A pleine force, mon regard peut tuer. J'aurais dû l'utiliser contre toi dès le début.
Regarde ses yeux, Mister Miracle, ils grandissent... ils brillent comme des flammes.
Les yeux brillants augmentent encore jusqu'à paraître remplir la pièce d'une lueur malfaisante.
En arrière, Oberon ! A couvert !
Un son évoquant le hurlement du vent emplit la pièce et ébranle tous les objets mobiles.
RRREEEEEEEE
Hahaha ! La force augmente... augmente encore ! Et vous allez mourir.
C'est ton dernier espoir, mais il sera déçu aussi.

Mister Miracle est flagellé par la diabolique puissance ! Puis ses yeux se mettent à briller, à grandir, à étinceler plus encore que ceux de son adversaire.
Voyons comment tu réagis à ta propre médecine.
Quelque chose de rapide et de puissant jaillit des yeux de Mister Miracle et frappe Madame Œil du Mal.
AAAAA!
WOOMSH!
C'est alors que la vieille géante vacille et s'effondre.
Elle est évanouie. Nous avons gagné, Oberon.
Apparemment mais... comment as-tu fait ça ?
Avec le seul moyen auquel elle ne s'attendait pas... le choc en retour.
Tu veux dire que tu as absorbé son pouvoir et que tu le lui as retransmis ?

Quelque chose comme ça. C'est l'œuvre de ces circuits dans mon capuchon. Je crois que ses yeux pouvaient émettre de violents faisceaux d'ondes micro-électriques qui ont été captés par ces circuits et retransmis par mes propres yeux.
La vieille fée doit être un de ces oiseaux rares... une vraie mutante.
Il y a peut-être d'autres explications, mais j'accepte la tienne en attendant que le F B I enquête sur elle.
Sortons de cette maison de Satan, Scott.
C'est le nom qui lui convient, Oberon. Même si elle servait à décourager les curieux, cette maison était bien un repaire du mal.
Dommage de ne pas avoir amené Big Barda et ses filles.
Leur équipe de démolisseuses aurait vraiment mis à sac ce repaire de Satan.
Ce serait un vrai tonique pour moi... surtout Big Barda.
Sous le masque de Mister Miracle, nous avons tous reconnu Scott Free. Mais qui est...
LA VRAIE BIG BARDA ?

Bien que ce récit contienne tous les éléments bizarres qui caractérisent les exploits de notre héros, ceci est essentiellement une histoire de détective... la rapide et excitante tentative visant à empêcher un crime sur le point d'être commis de la manière et avec les armes les plus extraordinaires qui soient. La clé de l'affaire est un être humain très jeune, un tragique produit de l'adversité qui va bientôt changer le destin et donner une orientation nouvelle à la vie de nos héros.
Voici notre public qui arrive, Barda. Exactement à l'heure.
Eh bien,ne le faisons pas attendre. Ted Brown est anxieux de connaître la réaction aux nouveaux trucs de notre numéro.
Qu'est-ce qui se passe ici, Driver ?
Un moment, Shilo.


Ici, dans l'atelier de Mister Miracle et sous les yeux des visiteurs, un nouvel appareillage dangereux va être utilisé dans le numéro toujours plus difficile du maître de l'évasion.
Ce casse-noix géant est vraiment ton idée la plus folle, Ted.
On ne discute pas avec un homme de spectacle, Barda. On fait le travail.
Tu as entendu, Oberon ? Assez de philosophie pour aujourd'hui. Offre-nous plutôt une grande première.
Cette grande première pourrait être la dernière pour vous, M. Miracle.
C'est valable aussi pour les lieutenants de police, Driver.
Encore que je doute que vous tombiez dans des pièges aussi spectaculaires.
32
33


Je ne vois pas comment cette poulette pourrait faire mieux que vous pincer avec ces tenailles géantes.
La poulette en question est capable de nouer un rail métallique autour d'une locomotive, monsieur.
Passe-moi les chaînes, Oberon.

Barda n'agira pas tant que je n'aurai pas enfermé Mr Miracle dans cette boîte avec cette ferraille.
Et serre bien les nœuds, Ted.

Une fois le récipient et son occupant entourés de chaînes, Ted Brown fait un signe à Barda.
Allez, Barda. Vas-y quand tu seras prête.

En une soudaine et incroyable démonstration de force, Barda rapproche les énormes mâchoires.
WHAM!
KRAK!
SKKONNG!
A toi, pessimiste. Va voir si j'ai aplati notre étoile du spectacle.
Espèce d'ignoble femelle ! Tu as agi sans préavis.
C'était l'idée de base, non ? C'est ça qui fournit l'élément de danger à notre numéro.
Sinistre barbare... alors qu'il est sans doute écrasé là-dedans...
Mister Miracle !

Ici, Oberon. Je suis avec nos amis et je dois dire qu'ils semblent impressionnés.
Bon sang ! Je vous ai cru réduit en purée.
Fichtre ! C'est de la magie, du talent ou les deux ?
C'est de l'évasion poussée à son degré ultime, Driver. Et qui est ce jeune désespéré ?
Le témoin du meurtre dont je vous parlais. J'essaie de le garder en vie.
Ce qu'il veut dire, c'est que j'ai vu assassiner mon frère et que je sais par qui.
Un savoir dangereux, fiston... si le tueur est toujours en liberté.

C'est à ce moment que commence l'action dans cette étrange nuit. Un homme masqué se matérialise à la fenêtre ouverte, bras levé au-dessus de la tête, et son poing lâche avec une dangereuse vitesse ce qu'il tenait. Ce qui suit est une introduction passablement violente auprès du jeune Shilo et une sinistre incursion dans un véritable mariage du crime et de la technologie.

C'est un assassin !
Hors de ma route, petit homme. Je dois renvoyer le cadeau.
Que diable... ?
Voilà une réponse pour ton patron, sale animal !
Et j'espère qu'elle t'explosera en pleine figure !
Aussi vite qu'elle y est entrée et par la même fenêtre, la grenade quitte la pièce.
Prends ça, lanceur de bombes !

Tous à couvert ! Cet ananas va envoyer des éclats dans toutes les directions.
Sûrement pas, Shilo. Il n'explosera pas.
Mais il doit exploser ! Ce voyou n'aurait pas lancé une grenade factice ici. Il voulait m'avoir.
C'est vrai, fiston, mais je t'assure que cet engin n'aurait pas éclaté.
Assez bizarrement, pas d'explosion.
Ça n'a rien d'étrange, lieutenant Driver. J'y ai veillé.
Qu'est-ce que vous voulez dire ! Un nouveau miracle ?
Techniquement, oui.
Le miracle des circuits contenus dans ce capuchon qui m'aide dans mon métier. J'ai émis une onde qui a fondu et neutralisé cette grenade.
MMMMMMMMM
MMMMM

Vous ayant vu travailler, je vous crois. Si quelqu'un peut protéger la vie de Shilo Norman, c'est vous.
Je vois. Alors, c'est la raison de votre visite, lieutenant.
Qu'est-ce que vous dites de ça. Non seulement nous sommes mêlés à une affaire de meurtre, mais nous voici sur la liste du meurtrier.
Ce ne sera pas comme de donner un spectacle aux jeunes gens de la ville, M. Miracle. Mais en gardant Shilo, vous nous rendrez libres de poursuivre l'assassin de son frère.
Vous pouvez compter sur nous.
Bien. Nous connaissons le tueur et nous espérons le repérer avant une nouvelle attaque.
Parfait, Driver, je sais que vous y arriverez, soyez prudent.

Tu peux aussi compter sur nous, Shilo. Nous sommes avec toi complètement.
Ne vous inquiétez pas pour moi. Je vivrai assez pour voir l'assassin de mon frère payer son crime.
Au fait ! Où sont Ted et Barda ?
Après le départ du lieutenant Driver...

Ici ! Et voici notre lanceur de bombes. Il avait fait déjà du chemin quand nous l'avons retrouvé.
Et nous l'avons surpris en arrivant par derrière.

Il courait comme un daim. Quand nous l'avons rejoint, il s'est effondré et s'est évanoui.
J'ai l'impression qu'il est au delà de toute aide médicale.

Cependant, ailleurs en ville...
Le traceur que j'avais posé sur notre homme n'émet plus. J'espère qu'il avait fait son travail avant d'être électrocuté par lui.
S'il a fait ce travail...
... ni lui ni sa victime ne parleront.

Les petites inventions de Jammer marchent toujours, monsieur Fez. Quand ce gros truc sera au point, nous ferons fortune.
Ça n'a pas été facile d'introduire les pièces en fraude et de les assembler ici.
Il m'a fallu aussi beaucoup de patience pour vous regarder le faire.
Qui, dans cet immeuble, penserait que nous avons ici un canon lourd pointé droit sur lui ?
Notre cible est prête et attend.
Nous seuls, dans cette pièce, sommes au courant. Et si vous ne terminez pas à temps, imbéciles...
... la police le saura aussi. Maintenant, préparez-moi cet engin à ouvrir le feu.

A ce moment, quelque part en banlieue...
Je vous ai dit que j'allais très bien. Maintenant bonne nuit et merci.
Nous venions simplement voir si tu n'avais besoin de rien, Shilo.
Il n'a sûrement pas faim. Il n'a rien mangé à dîner et il refuse cette nourriture.
Il a eu une rude journée, Oberon.
Il mangera quand il en aura envie.
Dors bien, Shilo. Bonne nuit.
Bonne nuit.
En sortant, les hôtes de Shilo font une pause à la porte.
Il va s'éclipser, je te le dis. Il va disparaître sitôt qu'il nous croira partis.
Je le sais, Barda.

Il nous écoute marcher dans le couloir.
Il va entendre Oberon descendre l'escalier, mais nous, restons ici.
Après un moment de silence, Barda et Mister Miracle retournent à la porte de Shilo.
Tu entends quelque chose ?
Oui. Il a quitté son lit. Il était vraisemblablement tout habillé sous ses draps.
J'entends un bruit de tissu.
Il attache probablement ses draps ensemble.
Nous allons lui laisser quelques minutes pour filer, et puis...

INSOLITE JUSQU'AU BOUT,

L'INSOLITE

VOUS OFFRE DES REPORTAGES CURIEUX, DES NOUVELLES, DES JEUX, DES ARTICLES BIZARRES ET, BIEN ENTENDU, DES BANDES DESSINEES.

Soyez moderne, lisez L'INSOLITE, un magazine de bandes dessinées et de textes en vente chez tous les marchands de journaux.

Shilo Norman a fait ce que peut faire un jeune écervelé : il s'est lancé dans une mission solitaire de vengeance périlleuse. Mais ceci avait apparemment été prévu par ses nouveaux amis. Dès sa disparition, Barda et Mister Miracle se lancent aux trousses de Shilo, assoiffés de justice .

Nous sommes au cœur de la ville. Shilo s'arrête ici ?
Exactement ici. Mes circuits détecteurs ne l'ont pas lâché une minute.
Je l'ai repéré à l'instant où il montait dans un camion qui allait en ville.
Vite, ne le perdons pas.
BEEP BEEP BEEP
Le voici. Il quitte le camion.
Mais regarde. Il ne surveille rien autour de lui. Il ne cherche pas l'assassin, il sait où il est.
Quand le camion démarre, Shilo se retourne sans hésitation vers l'un des immeubles.
Ce garçon fait preuve de courage. C'est l'endroit idéal pour les embêtements.

C'est là qu'ils sont. Mon frère ne m'aurait pas menti.
Entrepôts AJAX

Lentement et prudemment, Shilo ouvre la porte de l'entrepôt.
Humm... pas de veilleurs, pas de gardes...
L'endroit paraît désert.

Soudain, derrière lui, la porte se referme avec bruit.
BANG!

Un éblouissant faisceau de lumière troue l'obscurité pour se fixer sur l'adolescent.
Ça va, vous savez que je suis là. Alors sortez de l'ombre, tas de rats.

Alors, des ombres proches...
Nous voici, Shilo. Pourquoi es-tu venu ici ?
Parce qu'il est stupide, voilà tout.
Doucement ! Le môme est ceinture noire de judo. Son frère s'en vantait sans cesse.
POW! POW!
SLAM!
49

Mettez-le hors d'état de nuire, les gars.
Tu as ton compte, Shilo.
THOP!
CRACK!
KRIK!

L'instant d'après...
WHAAAAM!

Tu as une droite terrible, Barda. Je crois que la bagarre est finie.
Je pense que tu as raison. Je ne vois plus rien qui bouge.

Une fois encore, l'incommensurable force de Big Barda a fait son œuvre.
Tu crois que nous sommes venus à bout de toute la bande ?
Où tout au moins des sacs de muscles qui la composent.
Mais s'il y a un puissant cerveau caché ici, il se fait du souci.
Pour l'instant, c'est pour Shilo que je m'en fais. Ils l'ont vraiment malmené.
Attention... attention à... Jammer.
Entrez dans le nid d'un cobra et le cobra frappe. Son venin agit comme la faux de la mort. Un mystère se dévoile d'un seul coup. Les âmes sont révélées dans la lumière de la vérité et, quand tout est fini, un jeune garçon se retrouve en face d'un vide douloureux qui ne peut être comblé que par des amis comme Mister Miracle et Barda.
Barda ! Unhh...

Personne ne t'aidera, Shilo. Comme ton frère, tu es voué à la défaite.
Monsieur Fez !
C'est cela, Shilo. Et voici Jammer. Il fabrique des choses capables de tout brouiller, même les ondes mentales de tes silencieux amis.
Tu ne veux pas finir comme eux, n'est-ce pas ? Viens ici, avec nous.
Ne pouvant résister, Shilo suit ses ravisseurs.
Le canon est prêt à tirer, monsieur Fez.
Parfait. Le grand moment est donc venu. Nous le partagerons avec Shilo.
Pourquoi pas ? Les premières pièces sont arrivées dans le camion de son frère.
Bien que chauffeur de camion, ton frère savait reconnaître de l'artillerie quand il en voyait. Il a fait l'erreur de vérifier son chargement et c'est pourquoi il est mort.
52

Ce canon est braqué sur un hôtel de l'autre côté de la rue.
C'est un grand hôtel où se trouvent aujourd'hui des milliers de gens. Ce canon va émettre un faisceau qui leur brouillera le cerveau à tous. Et quand ce sera fait, nous nous remplirons les poches, Shilo.

Bien entendu, maintenant que tu sais, tu dois mourir, comme ton frère.
POW!

A peine évanoui, Shilo est attaché à la gueule du brouilleur géant.
Le faisceau l'achèvera... et il agira quand même sur les autres.
Fais chauffer les circuits électriques, Jammer.

Ils sont chargés à la puissance maximale, monsieur Fez.
Alors, ouvrez le feu !

Alors...
Maintenant que la décharge est partie, démontez le canon.
KK-KRAAK!
Je m'en charge volontiers, monsieur Fez.
Quoi ?
Que se passe-t-il ? Je croyais que... ?
Le son que tu as entendu n'était pas la décharge du canon.
Je me suis simplement servi de mes circuits pour détruire l'équipement de Jammer.

Cette fois-ci, monsieur Fez, tu as mal choisi tes adversaires. Barda et moi, sommes des gens spéciaux ... avec des pouvoirs spéciaux.
Des super-malins, hein ? Je suis trop futé pour marcher dans ces trucs-là.
Voyons si tu évites une balle... je parie sur la balle.
Tu vas perdre ce pari et je vais te montrer pourquoi.
Le gant droit de Mister Miracle émet une décharge crépitante.
Tu as trouvé ton maître en matière de brouillage, monsieur Fez.
Tu... tu as dissous mon pistolet.
WOM
En bref, monsieur Fez, tu es fait.
La police ! Mais comment... ?
C'est un vrai complot, monsieur Fez.

Nous n'avons pu aller aussi vite que vos aéro-disques, Mister Miracle, mais nous savions que vous pourriez vous débrouiller jusqu'à notre arrivée.
Quelle ironie. Nous avons pincé Fez et sa bande en suivant un gosse qui refusait de parler.
Je te ferai payer ça, Mister Miracle. Tu verras...
Allons-y !
Question réglée, Shilo. La mort de ton frère est vengée.
Vous m'avez utilisé ! Vous m'avez suivi comme un Judas pour que je vous fasse entrer dans la bergerie.
Un joli paquet de loups, Shilo.
Elle a raison. En agissant seul, tu aurais perdu.
Mais ne crois pas que tu es voué à perdre... pas avec tes réflexes.

Que vas-tu faire maintenant, Shilo ?
Je ne sais pas et je m'en fiche.
Pour moi ça compte et pour Barda aussi. Nous ne voulons pas voir gâcher un tel talent pour la rapidité.

Avec un entraînement aux pouvoirs spéciaux ajouté à ton judo, tu pourrais devenir un miracle junior.
Tu as tout ce qu'il faut, Shilo. ... coordination, courage, et une moralité.
Vous m'avez bien regardé ?

Oui. Et je me vois... tel que j'étais, cherchant à fuir n'importe où.
Je l'ai aidé à le faire, je ne pouvais le laisser tomber. Comme je ne te laisserai pas tomber, Shilo. Tu comprends, j'ai un jour perdu un ami qui n'a pas pu fuir.

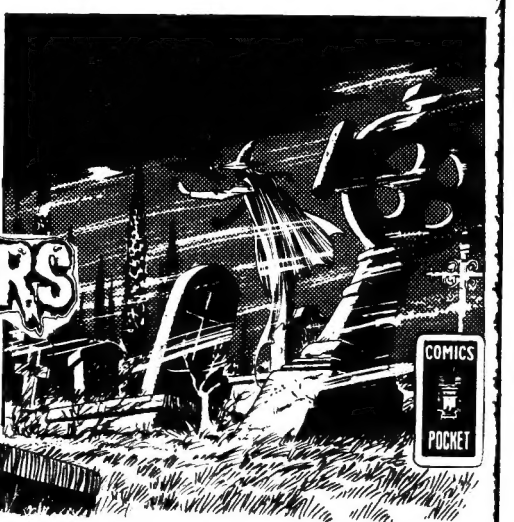
Accepte, fiston. La police ne peut t'utiliser tant que tu n'auras pas l'âge requis.
Lieutenant Driver, vous croyez que je force la vocation de Shilo ?

DÈS LA PREMIÈRE PAGE, VOUS ÊTES PLONGÉ DANS LES BROUILLARDS GLACÉS DE L'EPOUVANTE. VOUS ENTENDEZ LES GÉMISSEMENTS LUGUBRES DES SPECTRES QUI HANTENT LES CIMETIÈRES.

PRÊTEZ L'OREILLE À LEURS INQUIÉTANTES

CLAMEURS

UN LIVRE DE BANDES DESSINÉES EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL.



Imprimé en France
© ARTIMA 1979
4e trimestre 1979

Imprimeries de Champagne
Langres - Chaumont
Dépôt légal n° 0.351-0.352

Le BdMag Exhumator

Bienvenue dans le temple de la bd et du magazine oublié !!

https : //bdmagexhumator.blogspot.com

Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

__ La Team __

Scanné et corrigé par

9P

Ne pas déranger, je bosse

L'ANGOISSE ET LE FANTASTIQUE
VOUS FERONT FREMIR EN LISANT

NÉVROSE

LAISSEZ-VOUS ENLISER
DANS LA FICTION PAR LA
CREATURE DU MARAIS AVEC

SPECTRAL

ARION, LE
SEIGNEUR
D'ATLANTIS VOUS
FERA REVIVRE LE
PASSE DANS

DEMON

ENFIN, REVENEZ A
LA REALITE AVEC

CYBO

L 1007 - 15 - 8,00 F

ISBN 2-7346-0981-9

3791007008003 00150

Hallucinations 15 - AREDIT 1989. Depot legal : 6-89
Imprimé en France par « Maulde et Renou - Sambre » 59601 Maubeuge